



DÉBATS DU SÉNAT

2^e SESSION • 41^e LÉGISLATURE • VOLUME 149 • NUMÉRO 2

LA JOURNÉE MONDIALE DE L'ALIMENTATION

Déclaration de

l'honorable Claudette Tardif

Le jeudi 17 octobre 2013

LE SÉNAT

Le jeudi 17 octobre 2013

LA JOURNÉE MONDIALE DE L'ALIMENTATION

L'honorable Claudette Tardif : Honorables sénateurs, chaque année, le 16 octobre, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture célèbre la Journée mondiale de l'alimentation. Cette journée vise à encourager les pays à porter davantage attention à la production agricole et au problème de la faim dans le monde.

Un regard rétrospectif sur les dernières décennies nous donne plusieurs raisons de nous réjouir. En effet, depuis 1945, les innovations en matière d'agriculture ont engendré un accroissement spectaculaire de la productivité agricole. Ce progrès fait en sorte que le monde dispose aujourd'hui des ressources nécessaires pour nourrir tous ses habitants.

Malgré ces réalisations en matière de rendement agricole, la situation alimentaire mondiale demeure préoccupante en 2013. C'est une crise alimentaire sur plusieurs fronts à laquelle nous sommes confrontés aujourd'hui, soit le double fléau de la faim et de l'obésité, et la question des impacts environnementaux de l'agriculture moderne.

Le thème de la Journée mondiale de l'alimentation de cette année fait justement écho à ces problèmes : « Des systèmes alimentaires durables au service de la sécurité alimentaire et de la nutrition ».

Aujourd'hui, près de 850 millions de personnes souffrent de la faim, dont plusieurs milliers de Canadiens. Une famille canadienne sur dix, avec un enfant de moins de six ans, n'est pas en mesure de répondre à ses besoins alimentaires quotidiens. Malgré son abondance, la nourriture ne parvient malheureusement pas toujours aux personnes qui en ont le plus besoin.

Paradoxalement, les sociétés partout dans le monde font face à des problèmes de santé en pleine croissance comme l'obésité, le diabète et d'autres problèmes liés à une alimentation trop riche en sucre, en sel et en gras. Selon l'Organisation mondiale de la santé, l'obésité est désormais associée à un plus grand nombre de décès que la faim et, par conséquent, elle est en voie de devenir la priorité de santé publique du XXI^e siècle.

Sur le plan environnemental, nous sommes aujourd'hui plus conscients que les méthodes agricoles industrielles à forts intrants ont des répercussions néfastes importantes sur nos écosystèmes. Cette prise de conscience arrive alors que nous sommes confrontés aux défis de l'accroissement démographique à venir et à la réduction des terres agricoles disponibles.

Honorables sénateurs, les déficiences du système agroalimentaire mondial sont nombreuses, mais la solution est la même : s'assurer que tous et toutes aient accès à une alimentation nutritive provenant d'une agriculture durable.
